

Compte-rendu de : Matthieu POUX, Stephan FICHTL, “ Fana, theatra et villae: trois emprunts protohistoriques aux origines de l’architecture gallo-romaine ”, p. 449-482 dans “ Les modèles italiens dans l’architecture des IIe et Ier siècles avant notre ère en Gaule et dans les régions voisines. Actes du colloque de Toulouse, 2-4 octobre 2013 ”, Collection BIBRACTE, Bibracte 30, 2019,

Alain Badie

▶ **To cite this version:**

Alain Badie. Compte-rendu de : Matthieu POUX, Stephan FICHTL, “ Fana, theatra et villae: trois emprunts protohistoriques aux origines de l’architecture gallo-romaine ”, p. 449-482 dans “ Les modèles italiens dans l’architecture des IIe et Ier siècles avant notre ère en Gaule et dans les régions voisines. Actes du colloque de Toulouse, 2-4 octobre 2013 ”, Collection BIBRACTE, Bibracte 30, 2019,. THEATRA Bibliographie critique des études consacrées à l’architecture du théâtre antique, 2019, BIBRACTE, 30, pp.449-482. halshs-03587338

HAL Id: halshs-03587338
https://shs.hal.science/halshs-03587338

Submitted on 3 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Alain Badie, Compte-rendu de :
Matthieu POUX, Stephan FICHTL, « Fana, theatra et villae: trois emprunts protohistoriques aux origines de l'architecture gallo-romaine », p. 449-482 dans « Les modèles italiens dans l'architecture des IIe et Ier siècles avant notre ère en Gaule et dans les régions voisines. Actes du colloque de Toulouse, 2-4 octobre 2013 », Collection BIBRACTE, Bibracte 30, 2019,
Theatra, Bibliographie critique des études consacrées à l'architecture du théâtre antique, 2019
https://theatra.mom.fr/collaborateurs/c955182e-0cbc-402e-843f-4c8397bb2f2f/Badie%20Alain

L'article prend place au sein d'un recueil de trente articles consacrés aux « modèles italiens dans l'architecture des deux derniers siècles avant notre ère en Gaule et dans les régions voisines ».
Son propos essentiel, expliqué en conclusion, est de montrer que « l'architecture gallo-romaine correspond à une réalité bien tangible, nourrie de multiples influences échelonnées sur plusieurs siècles ». Pour illustrer ces influences, et d'une certaine manière *a contrario* du titre du colloque, « trois emprunts protohistoriques » sont développés. Ces emprunts concernent les *fana*, les *theatra* et les *villae*.
Les auteurs rappellent à juste titre que la question de l'existence (ou non) d'une architecture « gallo-romaine » spécifique n'est pas nouvelle depuis les travaux de Camille Jullian et d'Albert Grenier, [références auxquelles on ajoutera les observations de Paul-Marie Duval puis les apports respectifs de Christian Goudineau et Pierre Gros il y a maintenant 40 ans - l'évaluation des ruptures et des continuités comme la caractérisation des singularités et des conformismes étant un classique de tout travail archéologique ou historique.] Pour parvenir à leur fin les auteurs invitent « à opérer un décloisonnement de nos disciplines, à dépasser le passif historiographique pour recentrer la discussion sur les apports récents de l'archéologie (p. 476) ». [On souscrit d'autant plus volontiers à ce souhait qu'aussi bien les apports de la « nouvelle archéologie » de l'après-guerre et des années 1970 que le développement exponentiel de l'archéologie préventive depuis les années 1980 ont déjà permis de dépasser les oppositions binaires aujourd'hui artificielles. Sur ce thème historiographique, on se reportera dans le même ouvrage, à la mise au point de Xavier Lafon p. 173-176 « Le sud de la Gaule. Vue d'ensemble »]

L'article se divise en trois parties consacrées aux trois types de construction évoquées dans le titre. Le premier revient sur la question des *fana* (« sanctuaires à *cella* centrée et galerie périphérique », p. 450-459) et de leurs antécédents à la lumière de fouilles récentes. La troisième est consacrée aux « grandes *villae* à avant-cour et pavillons multiples alignés » (p. 468-474).
La deuxième partie (p. 460-467) retiendra l'attention des utilisateurs de la base de données *Theatra* car elle s'intéresse aux « théâtres à *proscaenium* court et *orchestra* en fer à cheval ». Elle constitue une utile mise à jour du catalogue des constructions en bois qui ont précédé certains des 62 théâtres dits de type « gallo-romain ».
Pour la période romaine : il s'agit du *theatrum ligneum* connu par l'inscription de Feurs, du premier état en bois du théâtre d'Alba restitué par P. André, du théâtre de Blicquy, ainsi que d'autres exemples déjà rassemblés par Françoise Dumasy, à Antigny, Alésia, Argentomagus et Vendeuil Caply.
Pour la Gaule indépendante, les auteurs exposent essentiellement l'exemple du monument de Corent, daté de la Tène D1b à D2a (soit 120-50 av. J.-C., c'est-à-dire avant la conquête) où un bâtiment en bois « dessine le fidèle prototype du théâtre gallo-romain [augustéen] qui lui

succède ». Il faut voir ce « premier hémicycle à gradins (…) comme un lieu d'assemblée plutôt que comme un lieu de spectacle ». Les auteurs reconnaissent « une filiation tout à fait plausible » avec les bâtiments « d'assemblée politique ou civique reconnus en Grande Grèce et en Italie » (p. 465).
Les auteurs espèrent « des découvertes similaires » à l'emplacement de tous les théâtres sous lesquels des « aménagement gaulois ont été repérés », en particulier à « Ribemont sur-Ancre, Alésia, Mandeure, Wederath-Belginium et Javols où de « maigres indices devront être validés par des fouilles extensives. » Ils proposent ensuite de reconnaître une situation comparable à celle de Corent dans l'angle du sanctuaire de Martberg, dans le sanctuaire de l'Altbachtal à Trèves (en Allemagne) et dans le sanctuaire de Blicquy (en Belgique).
La partie s'achève par un paragraphe qui voit dans l'apparition des théâtres maçonnés en Gaule dans le courant du 1er siècle ap. J.-C. moins « le produit innovant de la dynamique édilitaire » sous l'Empire que « l'aboutissement d'un long processus d'assimilation et d'adaptation de modèles gréco-romains amorcés bien avant ». À ce titre les auteurs pensent donc que l'on peut parler d'une architecture gallo-romaine.
Prudemment les auteurs eux-mêmes rappellent néanmoins que des théâtres en bois existaient à Rome jusqu'à la construction du théâtre de Pompée en 53 av. J.-C. Ils indiquent aussi p. 457, à propos de *fana* que « de nombreux problèmes de restitution subsistent » au sujet des structures sur poteaux.
[Souhaitons que cette contribution à un débat ancien – l'existence ou non d'une architecture gallo-romaine – permettra d'établir qu'il existait, non pas **une**, mais plutôt **des** architectures en Gaule à l'époque de la domination romaine, qu'il en existait avant, à l'époque de l'indépendance comme plus tard au haut-Moyen âge. Tenter de mesurer sereinement les ruptures et les continuités de ce vaste phénomène édilitaire en s'appuyant sur les nouvelles données de terrain et les restitutions fiables qui en découlent est un objectif très louable. Ce travail académique y contribue parmi d'autres.] [AB]